

RENTRÉE UNIVERSITAIRE À BOUMERDÈS

2 189 nouveaux inscrits en LMD

L'université M'hamed-Bougara accueillera à partir du 4 octobre, date de la rentrée, 23 742 étudiants répartis sur les 5 facultés (26 départements) de cette institution.

Parmi eux, 3 310 nouveaux bacheliers. 2 189 étudiants parmi les nouveaux inscrits ont été orientés vers le système LMD (licence-master-doctorat) alors que 1 121 suivront le cursus classique. En matière de résultats de l'année écoulée, 3 316 étudiants ont réussi leurs examens, soit un taux de réussite de 84%. Il est prévu, selon la rectrice, M^{me} Chaffika Kesri, que ce nombre atteigne à l'issue de la seconde session d'examens (fin septembre) le chiffre de 3 658. L'on note que le nombre de sortants est supérieur aux rentrants, ce qui permet temporairement à l'UMMB de fonctionner avec moins de pression. Cette année, il a été introduit une nouvelle filière dans les sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS). L'UMMB a ouvert 5 domaines de formation dans le système LMD : mathématiques-informatique (MI), sciences de la matière (SM), sciences de la nature et de la vie (SNV), littérature et



Photo : DR

langues étrangères (LLA), et sciences et technologie (ST).

Cependant, faute d'encadrement de rang magistral, l'ouverture de la filière langue française est remise à l'année prochaine. En la matière, M^{me} Kesri, qui est également présidente de la conférence des universités du centre du pays, souhaite l'ouverture des frontières pour le recrutement d'enseignants dont le manque devient problématique.

Elle avertit qu'à l'horizon 2014/2015 l'université de Boumerdès accueillera environ 40 000 étudiants. Pour faire

face à ce flux démographique, elle a soumis à sa tutelle un plan de développement qui prévoit 16 000 places pédagogiques et 11 000 lits supplémentaires.

Par ailleurs, l'Etat a alloué une première tranche de 8 milliards de centimes sur les 18 demandés, permettant, ainsi, la réhabilitation des bâtiments hérités des anciens instituts. La transformation des deux départements des sciences économiques et de gestion, et des sciences de la nature et de la vie en facultés est préconisée par ce plan. Par ailleurs, une réflexion au sujet

de la réalisation d'une faculté de médecine est lancée.

«La construction d'un nouvel hôpital moderne dans les faubourgs de Boumerdès intéresse des professeurs qui ont pris attache avec notre université pour nous encourager dans ce sens», dira à ce propos M^{me} Kesri.

Aux 14 laboratoires existants, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a agréé dernièrement 4 nouvelles unités de recherche. Il y a lieu également de signaler que l'Etat a alloué, pour l'année en cours, 172 500 000 DA comme autorisation d'investissements pour l'achat de matériel scientifique. Cependant, la rectrice estime que les résultats sont en deçà de ce qui est attendu dans ce domaine. Le souhait de M^{me} Kesri est que les acteurs économiques se manifestent plus souvent. A l'occasion, elle n'a pas manqué de faire l'étalage de la richesse du site web «www.umbb.dz» de l'université qui, selon elle, est peu consulté. «Nous voulons communiquer avec toute la société et plus particulièrement avec nos diplômés pour savoir ce qu'ils deviennent», conclut-elle.

Abachi L.

SÉTIF

Gare routière d'El-Eulma : un dépotoir

La gare routière, située en plein centre-ville, connaît ces derniers temps une grande activité.

Des milliers de voyageurs transitent quotidiennement par ce lieu vers les grandes destinations telles qu'Alger, Oran, Tamanrasset et autres grandes villes de l'est algérien en plus des autres comme la navette El Eulma-Sétif desservie par les bus et autocars et les différentes localités limitrophes des environs d'El-Eulma et des taxis en partance pour toutes les directions. C'est dire l'importance de cette gare routière gérée par la SNTV à travers

quelques agents et qui lui apportent des gains substantiels pour leur stationnement. Malheureusement, cette structure qui renferme aussi des commerces, cafétéria, bureau de tabacs, fast-food, ADE et autres agences de tourisme se trouve dans un état lamentable du fait de l'absence d'entretien.

En effet, la salle d'attente n'a pas reçu une goutte d'eau depuis des lustres. Les alentours et les quais sont dans une situation telle qu'on les comparerait à une décharge publique renfermant toutes

sortes de débris et autres marres d'eau nauséabondes sans que les responsables de cette structure ni l'APC, propriétaire des lieux, s'en inquiètent.

Le service local de l'hygiène n'y a jamais mis les pieds ; même les alentours immédiats sont dans le même état. Malheureusement certains fast-foods n'hésitent pas à s'y installer et servir une clientèle à la recherche seulement de bas prix. Tout ceci est le lot du grand souk de Dubaï qui finalement a clochardisé toute la ville.

Mostefa Djafar

BÉJAÏA

Nomination d'un nouveau directeur à la Radio Soummam

Le journaliste reporter Ahmed Belaïdi a été nommé directeur de la Radio Soummam de Béjaïa en remplacement de Khaled Akchout appelé, pour sa part, à occuper le poste de chef de projet de la nouvelle station de Tizi Ouzou.

Ahmed Belaïdi a été installé mardi dernier dans ses nouvelles fonctions à la tête de la station régionale de Béjaïa par un cadre de l'ENRS, Mohamed Chellouche, en présence du chef de cabinet du wali de Béjaïa ainsi que du collectif des travailleurs de la radio locale. Le nouveau patron de la station régionale de Béjaïa a fait ses débuts dans la presse écrite en 1982 comme journaliste à l'APS avant d'intégrer deux années plus tard la radio nationale

Chaîne I comme reporter. En 1990, il fut désigné comme correspondant permanent de la même radio nationale jusqu'en 1996 date de la création de radio locale qu'il dirigera durant ses deux premières années avant d'être muté à Tébessa. En 2001,

Ahmed Belaïdi réintègre la station de Béjaïa comme journaliste reporter.

A l'occasion du dernier rendez-vous annuel primant les meilleures productions des programmes radiophoniques des différentes chaînes

nationales et régionales, Ahmed Belaïdi a décroché le micro d'or avec une émission politique produite et présentée hebdomadairement sur les ondes de la radio locale intitulée «Regard sur la loi et l'homme» .

A. K.

Signature du décret de création du CHU

Le premier ministre a signé ces derniers jours le décret exécutif portant création du CHU de Béjaïa, a annoncé le wali de Béjaïa, Ali Bedrici, dans un communiqué.

Les professeurs devant assurer l'encadrement des étudiants de la faculté de médecine dès cette rentrée universitaire 2009/2010 vont être prochainement désignés par le ministère de l'enseignement supérieur, précise la première autorité de la wilaya tout en signalant qu'une dérogation pour la réservation de 12 logements de fonction

destinés aux professeurs en médecine est également accordée pour la même circonstance. «Il reste maintenant à l'université Abderrahmane-Mira et à la direction de la santé de mettre en place, chacun en ce qui le concerne, les moyens humains et matériels ainsi que les procédures qui permettront le lancement effectif et le fonctionnement du CHU au niveau de l'hôpital Khellil-Amrane qui va d'ailleurs recevoir des travaux d'aménagement», a indiqué le wal.

A. K.

SKIKDA

Plus de 8 kg de cannabis saisis en deux jours

En deux jours, plus de 8 kg de cannabis (drogue douce) ont été saisis par les services compétents de la Sûreté de wilaya. La première opération est à mettre à l'actif du service de la sécurité publique, à l'issue de laquelle deux plaquettes ont été découvertes en possession d'un dealer, appréhendé au niveau de la gare routière Mohamed-Boudiaf.

La deuxième a été, quant à elle, effectuée au camp Kellog, localité de Oued G'sob, relevant de la commune de Filfila, par les services de la police judiciaire. Agissant sur informations, les enquêteurs ont pu saisir 8 kg de drogue qui se trouvaient dans la demeure d'un dealer notoire. L'enquête suit son cours pour remonter d'autres pistes en mesure de confondre le ou les suspects dans ces deux affaires.

Zaïd Zoheir

EL-BAYADH

Les vétérinaires se mobilisent contre la langue bleue

Les éléments de l'inspection vétérinaire de la wilaya d'El-Bayadh sont sortis mercredi dans les communes de Sidi-Amar et Boualem dans le but de dépister d'éventuels foyers de la pathologie de la langue bleue (fièvre catarrhale), selon cette inspection. Les premiers cas de cette zoonose, signalés début septembre chez un éleveur de la localité de Bouslah, commune de Ghassoul, ont contraint les services vétérinaires à se mobiliser et multiplier leurs sorties sur le terrain pour tenter de dépister la maladie et empêcher sa propagation. Les premiers prélèvements analysés au laboratoire régional de Laghouat ont confirmé la contamination de 85 têtes d'ovin chez cet éleveur, soit près de la moitié de son cheptel estimé à 169 ovins et 49 caprins. Douze de ses bêtes sont mortes de la maladie, a-t-on précisé. Cette situation a suscité un branle-bas de combat au niveau des services vétérinaires de la wilaya qui ont étendu leurs investigations à d'autres régions à la recherche d'éventuels foyers de cette maladie animale et les circonscrire à leur début afin d'éviter toute propagation de la maladie, a-t-on indiqué.

Les signes de la maladie de la langue bleue, qui affecte principalement le cheptel ovin, se présentent sous forme de fièvre anormale de l'animal, ainsi que des écoulements buccaux et nasaux, entraînant des difficultés respiratoires. Symptômes qui obligent l'éleveur à isoler les animaux affectés du reste du troupeau et les soumettre à l'examen vétérinaire. Selon l'inspection vétérinaire, la maladie de la langue bleue n'est pas contagieuse de l'animal à l'humain, mais se transmet directement d'un animal à un autre. Cette maladie est véhiculée par des insectes nuisibles, les moustiques en particulier, d'où, a-t-on expliqué, l'impératif pour les éleveurs de veiller régulièrement à la propreté des sites de leur élevage.

APS